

À LUBLIN, ILS NOUS ONT MIS DANS DES TENTES.

FINALEMENT, LES AUTORITÉS JUIVES SONT VENUES NOUS VOIR...

DU PROTECTORAT AU REICH, IL Y AVAIT ENCORE DES TRAINS. MAIS IL FALLAIT DES PAPIERS, ET BIEN SÛR, J'EN AVAIS PAS.



ET LÀ ON S'EST ASSIS.



POURQUOI ON NOUS GARDE ICI ? LA SITUATION EST TRÈS MAUVAISE ... JUSTE AVANT VOUS, IL YA EU UN AUTRE GROUPE DE PRISONNIERS DE GUERRE LIBÉRÉS ...



... QUAND MÊME, JE SUIS MONTÉ DANS LE TRAIN, DANS LA BONNE DIRECTION.



... IL Y A DEUX JOURS LES NAZIS LES ONT CONDUITS DANS UNE FORÊT...



... ET IL LES ONT TOUS FUSILLÉS. 600 PERSONNES, ILS ONT TUÉ !



LE GROUPE D'APRÈS, C'ÉTAIT NOUS !



JE ME SUIS APPROCHÉ D'UN CONTRÔLEUR, UN POLONAIS...

FUIS-JE VOUS PARLER UN INSTANT ?

BIEN SÛR, SOLDAT.

J'AVAIS ENCORE MON UNIFORME ET J'AI PAS MONTRE QUE J'ÉTAIS JUIF.



VOUS ÊTES POLONAIS COMME MOI, JE PEUX VOUS FAIRE CONFIANCE. CES SALES NAZIS M'ONT FAIT PRISONNIER... JE VIENS DE M'ENFUIR.

LES POLONAIS ÉTAIENT TRÈS CONTRE LES ALLEMANDS, ALORS C'ÉTAIT BIEN DE DIRE DU MAL D'EUX.



J'ESSAIE DE RENTRER À SOSNOWIEC. DANS MA FAMILLE.

NE VOUS INQUÉTEZ PAS, À LA FRONTIÈRE, CACHEZ-VOUS LÀ-DEDANS.



ET LE CONTRÔLEUR M'A AIDÉ À REVENIR DANS L'AUTRE PARTIE DE LA POLOGNE.



JE CROYAIS QUE VOUS AVIEZ LE STATUT DE PRISONNIERS DE GUERRE !

JUSTEMENT...



LES LOIS INTERNATIONALES PROTÉGÉAIENT UN PEU LES PRISONNIERS DE GUERRE POLONAIS, MAIS UN JUIF DU REICH, DANS LA RUE ON POUVAIT LE TUER !



J'AI ÉTÉ D'ABORD CHEZ MES PARENTS ...



... JAMAIS, JE PENSAIS LES REVOIR.

OÏE, GEVALT! C'EST VLADEK!

